



Vendredi 14 décembre

L'olivier, symbole de paix

L'olivier est un symbole universel de paix : sur le drapeau de l'ONU, l'image des continents est entourée de deux rameaux d'olivier pour montrer le désir de paix à travers le monde. La colombe de la paix, tenant un rameau d'olivier dans son bec, est également un symbole très répandu. Mais sais-tu d'où vient cette image ? Tout simplement de la Bible !

Le livre de la Genèse nous raconte qu'un déluge s'abat sur la terre et engloutit tout, hommes, bêtes et continents. Mais avant que la pluie ne commence à tomber, un homme du nom de Noé, prévenu par Dieu, a construit une arche (une sorte de gros bateau de bois), dans laquelle il a fait monter sa famille et un couple de chaque espèce animale.

Quand la pluie cesse de tomber, Noé fait sortir une colombe : elle reviendra peu après, avec une branchette d'olivier dans son bec. Pour Noé, c'est le signe que le niveau de l'eau a commencé à baisser et que la vie va reprendre.

L'olivier est donc le premier rescapé du déluge. Il figure également en bonne place parmi les plantes et arbres qui font de la Palestine, le pays de Jésus, une terre prospère :

« Pays de froment et d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers, pays d'oliviers, d'huile et de miel, pays où le pain n'est pas comptabilisé et où tu ne manqueras de rien » (Deutéronome 8, 8-9)

Le fruit de l'olivier est l'olive : signe de vitalité et de lumière, son huile embaume la cuisine, soigne et délasse le corps, éclaire de sa flamme.

Pour l'homme de la Bible, elle était une bénédiction de Dieu. On s'en servait pour consacrer les rois, les prêtres et les prophètes d'une onction d'huile. C'est d'ailleurs de là que vient le

mot « Christ » : celui qui a reçu l'onction (*Messie* en hébreu). Le caractère gras de l'huile marque l'empreinte indélébile et son parfum signale la présence invisible de Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes tous appelés à être des « Christ », à signaler la présence de Dieu en ce monde, à être des signes de paix !



D'après le dossier de culte de l'enfance de Patrice HAESSLEIN, « Au près de mon arbre », CIDOC, 2007, p. 19



Prière pour la paix

"Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à
consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie."

Saint François d'Assise (1181-1226)

